MON PÈRE Samuel est né en 1907 en Pologne. Il était l'un des neuf enfants d'un boucher de Cracovie. Sourd de naissance, il fut placé enfant dans une école spécialisée. C'est là qu'il connut ma mère Frida, sourde elle aussi. La surdité ne les a pas empêchés d'apprendre l'allemand, puisque les cours étaient faits dans cette langue. Je pense qu'ils maîtrisaient également le yiddish et peut-être le polonais. Tous les deux savaient lire sur les lèvres de leurs interlocuteurs.

Ils se sont mariés à Cracovie en 1933. On m'a raconté que mon père était d'un naturel très doux et aimable... et qu'il était particulièrement élégant.

Au début des années 1930, l'aîné des frères de mon père quitte la Pologne trop antisémite et s'installe à Paris. Il incite ses autres frères et sœurs à en faire autant. Mon père Samuel part alors à Paris. Il trouve un logement dans le 17e arrondissement, rue Bayen, et s'y établit comme tailleur. Sa femme le rejoint en 1934. Ils apprennent et parlent tous les deux le français.

Ma sœur Nina naît en juin 1936. Moi-même je suis né en novembre 1940. La guerre éclate, le régime de Vichy gouverne la France et mes parents se plient aux lois antijuives. J'étais bébé durant cette période, et je ne garde de toute évidence aucun souvenir direct de notre vie d'alors, ni de l'arrestation de mon père.

En mai 1941, mon père reçoit une convocation, le fameux billet vert. C'est la rafle du 14 mai 1941. Il obtempère et sera acheminé au camp de Beaune-la-Rolande, dans le Loiret. Après son arrestation, ma sœur est confiée à l'un des frères de mon père, Julien, installé depuis peu à Clermont-Ferrand, en zone libre, et marié à une Clermontoise, Marinette. Cette dernière jouera un rôle primordial dans le sauvetage de plusieurs membres de la famille. Moi je reste avec ma mère à Paris.

Mon père sera interné à Beaune-la-Rolande jusqu'à sa déportation en juillet 1942.

Je sais que ma mère a pu lui rendre visite plusieurs fois. Nous avons quelques photos de lui durant cet internement ; on le voit assez souriant, entouré d'amis. On m'a même raconté que l'évasion de mon père avait été organisée par Marinette, la femme de mon oncle Julien : elle était venue en voiture avec un ami le long du camp, dans une zone moins surveillée, et il suffisait à mon père de franchir les barbelés, ce qu'il pouvait faire facilement. Il a cependant refusé de le faire, disant : « Mais on ne va rien me faire, je suis sourd. »

Il sera déporté le 17 juillet 1942, par le convoi n° 6. À cette époque, ma mère ignorait évidemment tout de ce qu'était devenu son mari. La veille avait eu lieu la rafle du Vel' d'Hiv.

Comme j'avais moins de 2 ans, ma mère n'a pas été arrêtée. Néanmoins, lorsque les autorités françaises commencèrent à livrer tous les enfants juifs sans considération d'âge, ma tante Marinette organisa une cachette pour nous, ainsi que pour l'un de mes oncles, dans un village de la Creuse, à Chénérailles. Au bout de quelques semaines, mon oncle est dénoncé par un policier français, puis arrêté et déporté. Ma mère et moi avons pu nous échapper et trouver refuge dans une nouvelle cachette organisée par ma tante Marinette, à Saint-Amant-Tallende

dans le Puy-de-Dôme. Nous y sommes restés près de trois ans, jusqu'à la Libération.

Durant toute cette période, et pendant de très longs mois encore, ma mère ne savait pas ce qu'était devenu son mari, et s'il était toujours en vie. Les certificats de décès établis en avril 1946 par l'administration française confirment un décès en déportation le 15 septembre 1942. Nous ignorons tout du sort qui lui a été réservé entre sa déportation, en juillet 1942, et sa mort deux mois plus tard.

À notre retour à Paris, ma mère a retrouvé notre appartement de la rue Bayen intact. C'est là qu'elle m'a élevé, tandis que ma sœur restait à Clermont-Ferrand. Après le service militaire, je suis parti vivre dans un kibboutz en Israël, où j'ai rencontré ma femme. Nous sommes ensuite revenus nous installer en France, où sont nés nos deux enfants, puis, plus récemment, nos trois petits-enfants. Ma sœur s'est également mariée, a donné naissance à quatre enfants et a la joie de compter deux petits-enfants aujourd'hui. Notre maman s'est éteinte en 1995 à l'âge de 85 ans.